

*The Falk Project for Economic Research in Israel (Fourth Report 1957 and 1958), avec préface de SIMON KUZNETS et une étude intitulée *The Israel Economy; The First Decade*, par DON PATINKIN. Un vol., 6½ po. x 9½ broché, 198 pages — JÉRUSALEM, 1959*

Camille Martin

Volume 38, Number 1, April–June 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002567ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002567ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1962). Review of [*The Falk Project for Economic Research in Israel* (Fourth Report 1957 and 1958), avec préface de SIMON KUZNETS et une étude intitulée *The Israel Economy; The First Decade*, par DON PATINKIN. Un vol., 6½ po. x 9½ broché, 198 pages — JÉRUSALEM, 1959]. *L'Actualité économique*, 38(1), 138–138. <https://doi.org/10.7202/1002567ar>

The Falk Project for Economic Research in Israel (Fourth Report 1957 and 1958), avec préface de SIMON KUZNETS et une étude intitulée *The Israel Economy; The First Decade*, par DON PATINKIN. Un vol., 6½ po. × 9½, broché, 198 pages. — JÉRUSALEM, 1959.

Lorsque, en 1954, fut établie la fondation Falk pour favoriser la recherche économique en Israël, la première difficulté que rencontrèrent les économistes fut le manque de données. C'est donc sur ce point faible que s'est portée l'attention au début. Par la suite, on s'est attaqué à des travaux de caractère plus analytique. La deuxième partie du présent rapport donne la liste, avec quelques commentaires occasionnels, des travaux achevés ou non, qui portent sur des problèmes tels que l'effectif ouvrier, le revenu national, les dépenses publiques. Elle signale aussi les travaux commencés au cours des deux dernières années et qui portent sur des problèmes dont la connaissance est nécessaire à la compréhension de l'économie d'Israël, soit les problèmes de structure financière, ceux qui ont trait aux effets de l'immigration massive sur la structure des salaires, l'offre et la demande de main-d'oeuvre hautement spécialisée. La seconde partie du rapport non seulement présente la liste de ces derniers travaux, mais donne un résumé des principaux points qui y sont traités.

Mais la plus importante partie du rapport est la première, qui consiste en un travail du professeur Patinkin, directeur de la recherche de la fondation Falk, sur l'économie de l'État d'Israël au cours de sa première décennie. Cet essai brosse le tableau de l'économie d'Israël et signale les problèmes politiques qu'un tel examen suggère. En passant en revue les principaux aspects de l'économie du pays, l'auteur vise à répondre à des questions telles que celles-ci: Qu'est-ce que la recherche nous a permis de découvrir sur la marche de l'économie d'Israël? — Où se trouvent les points forts et les points faibles de l'économie du pays? — Quelles sont les réalisations de la première décennie et quelles sont les occasions manquées?

L'étude démontre que l'économie d'Israël a fait des progrès formidables dans deux domaines fondamentaux en particulier, notamment dans le domaine de l'intégration de la main-d'oeuvre alors qu'elle a réussi à absorber un effectif ouvrier qui a presque doublé au cours de la période sous étude, et dans celui de la production alors qu'on a réussi à en élever le niveau très rapidement et à augmenter l'efficacité de la machine de production. Ces résultats, on les a obtenus cependant dans un état de dépendance de l'assistance étrangère. Même s'il y a lieu de se demander jusqu'à quel point cet état de dépendance est relié à la croissance dont il vient d'être question, il ne fait pas de doute que l'un des buts est de s'en libérer. Pour y arriver, il va certainement falloir effectuer quelques changements à la politique économique, par exemple réduire les investissements et la consommation, réaménager les ressources, modifier la structure de la production de façon à diminuer les importations et favoriser les exportations. Mais il est bien entendu que tout cela ne se fait pas sans le secours d'une politique bien définie.

Camille Martin